

promis de faire chanter une grand'messe dans le sanctuaire de Ste-Anne de Beaupré. Depuis, mon mari à été bien mieux et capable de travailler. J'en remercie la bonne sainte Anne, et je la remercie aussi d'avoir préservé mes enfants de la diphthérie qui a fait mourir beaucoup d'enfants dans notre paroisse.—Mme F. H.

ST-ROCH, QUÉBEC.—Il y a longtemps, bien longtemps que je priais la bonne sainte Anne de m'accorder la conversion de mon fils oublieux de ses devoirs religieux. Enfin, après avoir fait une promesse à sainte Anne, elle a daigné m'exaucer. Mille et mille actions de grâces à ma puissante bienfaitrice.—Mme M. V.

STONEHAM.—La bonne sainte Anne a guéri, à trois reprises, mon enfant, de maux dangereux. A l'âge de neuf ans, elle avait une oreille malade à tel point qu'elle devait bientôt se détacher de la tête. Mon mari et moi, nous fîmes une neuvaine à sainte Anne, et bientôt l'oreille fut guérie. Quelques jours plus tard, elle fut ébouillantée, à l'endroit qui avait été malade, et malgré nos craintes elle fut une seconde fois guérie. L'an dernier, cette même enfant était allée cueillir des framboises, quand elle fut mordue à la jambe par un chien furieux. Les crocs de l'animal lui avaient fait de profondes blessures. Sur sa jambe enflée et endolorie elle plaça l'image de sainte Anne, et elle fut bientôt en état de marcher.

THOMPSONVILLE, CONN.—Une pauvre femme souffrait depuis dix ans d'une tumeur intérieure, et avait subi durant ce laps de temps, quatre opérations. Après quatre mois passés au lit, on la transporta à New-York, pour lui faire subir une dernière opération. Elle s'était mise sous la protection de sainte Anne. Au grand étonnement des médecins, elle ne proféra pas une plainte durant cette opération douloureuse qui dura deux heures et demie. L'opération a parfaitement réussi. Aujourd'hui, la femme est bien et peut vaquer, sans servante, aux occupations du ménage.